

EPREUVE ORALE D'ALLEMAND - LANGUE VIVANTE I

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Coefficient : PARIS : 4 / LYON : 2 / CACHAN : 3

MEMBRE DE JURY : O. DUCHATELLE

34 candidats se sont présentés aux oraux d'allemand. La moyenne générale est de 10/20, avec des notes s'étalant de 3 à 17. 19 candidats ont obtenu une note \geq à 10. Un résultat assez satisfaisant pour un oral de concours.

Les candidats avaient le choix entre deux textes, l'un de portée scientifique, l'autre de portée générale. Les textes proposés étaient tirés des journaux suivants: Der Tagesspiegel, Die Welt, National Geographic Deutschland, Hamburger Abendblatt, Geo. De, Geo Magazin, Das Parlament, Die Zeit, Der Spiegel, Taz, Focus.

Les sujets abordés dans ces textes portaient sur l'actualité scientifique, politique et sociale. Citons comme exemples : les recherches sur le code et les techniques génétiques, sur les cellules souches, les nanotechnologies, le réchauffement climatique, la pêche des baleines, la distribution contrôlée d'héroïne aux personnes dépendantes, les différences entre hommes et femmes dans le comportement automobile, dans la gestion d'une séparation, la politique familiale, les réformes de l'enseignement, l'église catholique et le néolibéralisme, la surreprésentation des femmes dans le personnel des écoles, la scientologie, l'effervescence patriotique pendant la coupe du monde, la visite de Bush en Autriche, les questionnaires pour la naturalisation des immigrés, etc.

L'épreuve se déroule en quatre étapes: lecture d'un passage du texte, résumé, commentaire, entretien. L'exposé du candidat est censé durer 10 à 12 minutes maximum. La gestion du temps de parole fait partie de l'exercice; cette remarque vaut également pour les réponses données à l'examinateur lors de l'entretien, parfois si longues ou si hésitantes qu'il ne reste plus assez de temps pour une question supplémentaire. Nous attirons l'attention sur le fait que l'entretien est une partie essentielle de l'épreuve, qui peut faire basculer la note dans un sens comme dans l'autre. Cet échange permet de tester la capacité du candidat à s'exprimer sans le soutien de ses notes, que ce soit pour éclairer un passage ou une formule du texte, ou pour aborder le sujet proposé dans son actualité. Il faut apprendre à gérer ses manques et éviter de demander des mots ou des explications à l'examinateur.

Nous laissons aux candidats le choix du passage à lire; qu'ils ne se sentent pas dérouterés par cette possibilité qui leur est offerte! Si un passage leur semble particulièrement révélateur du contenu, ils peuvent l'intégrer à leur commentaire, et justifier leur choix. Le résumé du texte consiste à présenter *brièvement* son contenu et à faire ressortir ses articulations logiques, ce qui permet d'amener le plan du commentaire. Il s'agit de restituer l'essentiel avec ses propres formules, sans

abuser de la citation ni de la paraphrase ou de la périphrase. Ceci nécessite de maîtriser un minimum de vocabulaire rhétorique et argumentatif.

Le commentaire nécessite des qualités de présentation. La lecture en continu de notes est à bannir; idéalement, celles-ci devraient toujours être rédigées en style télégraphique, permettant ainsi davantage de spontanéité dans l'expression. Certains candidats donnent l'impression d'être soumis à la question et de vouloir en finir le plus vite possible, soupirant d'aise à la fin de l'épreuve ; d'autres ont un débit trop lent, trop hésitant, ou au contraire trop rapide (notamment ceux qui lisent leurs notes). N'oublions pas qu'il s'agit d'une épreuve orale, qui exige de faire preuve de clarté et de force de conviction. On a vite fait la différence entre le candidat qui, malgré des moyens linguistiques limités, a des choses à dire et s'efforce de se faire comprendre, et celui qui part perdant.

Si la plupart des candidats annoncent un plan, certains ne le suivent pas et la plupart ne marquent pas suffisamment le passage d'une partie à l'autre. Il peut être utile de marquer une petite pause entre chaque partie, en particulier avant la conclusion. L'exigence de clarté voudrait aussi que l'on indique les lignes auxquelles se trouvent les formules ou les passages cités. En ce qui concerne le contenu du commentaire, rappelons qu'il n'est pas souhaitable de réciter des résumés de questions de cours, *a fortiori* lorsqu'ils s'éloignent de la thématique des textes proposés. Les chiffres ne sont également intéressants que lorsqu'ils apportent un éclairage supplémentaire et font l'objet d'un commentaire convaincant. De manière générale, les candidats restent trop superficiels dans leur analyse, et osent trop peu formuler des opinions argumentées. Les meilleures notes ont donc été attribuées à ceux d'entre eux qui ont su faire preuve d'originalité, de clarté et de rigueur dans leur démonstration, et ce dans un allemand non pas courant mais soigné.

Les remarques de langue formulées dans le rapport de l'épreuve écrite valent en partie pour l'oral. Ajoutons qu'il est particulièrement irritant pour l'examineur d'écouter des exposés rythmés par des interjections ("euh", etc.) et/ou parsemés d'anglicismes grossiers. Une minorité de candidats ne s'étaient visiblement pas préparés à cette épreuve, manquant du vocabulaire le plus élémentaire. Les meilleurs en revanche ont montré qu'ils s'étaient sérieusement préparés, et nous tenons à saluer leurs préparateurs pour la qualité de leur enseignement.